

Parole de Dieu

Jalons théologiques

Pierre ROBITAILLE

1. APPROCHE GÉNÉRALE

1.1. De quoi parle-t-on ?

• Expression floue, au contenu élastique

Expression floue, au contenu élastique, désignant – suivant les locuteurs et les moments – la Bible, sa lecture publique, ... jusqu'à sa présence dans tout acte de la vie ou dans certains grands événements.

• Une définition précise

On retiendra ici la formule du Père Yves-Marie Blanchard qui écrit : "L'expression « Parole de Dieu » constitue la métaphore la plus usuelle pour désigner la Révélation judéo-chrétienne, c'est-à-dire le fait que Dieu prenne l'initiative de se manifester tel qu'il est, par une présence active au sein de l'histoire."

• Des conséquences

- Parole de Dieu, c'est dire que le texte ne cesse d'être parlé, actualisé.
- Parole de Dieu, c'est reconnaître un autre dans la communication présente.
- Parole de Dieu, cela signifie que des hommes croyants jugent que certaines paroles ou certains textes ont Dieu pour auteur.

1.2. Pourquoi parler plutôt que voir ?

"Dieu personne ne l'a jamais vu" (Jn)

• Pour exprimer l'expérience de la Révélation, la Bible emploie la métaphore de la Parole.

D'autres traditions préfèrent parler de "vision". Le chrétien qui lit l'Écriture est mis en garde contre la tentation de "voir" Dieu. La vision est une métaphore que la Bible écarte car, lorsqu'on voit, on a le sentiment de s'emparer, de saisir. Elle préfère celle de la parole, c'est-à-dire l'expérience selon laquelle Dieu se manifeste et se communique dans une relation interpersonnelle, dans une "conversation".

• Ce dialogue n'est pas symétrique :

Dieu prend l'initiative de se faire connaître tel qu'il est, c'est-à-dire autrement que nous ne voudrions qu'il soit : c'est ce qu'on appelle la Parole.

Face à cette parole l'homme a le choix de sa réponse, sachant que toute réponse appelle d'autres réponses.

• Conséquence :

L'attitude de l'homme croyant relève d'une attitude de disponibilité, d'accueil, d'écoute.

1.3. Qu'est-ce qui est Parole de Dieu ?

• Le christianisme n'est pas une religion du livre mais une religion de la Parole, c'est-à-dire de la rencontre, de l'alliance qui est échange de "paroles". La Bible est la première médiation de cette expérience vitale, En rapportant événements et discours, elle donne une forme concrète à cette alliance.

• La Révélation n'est pas enfermée dans la lettre du livre, mais assumée par la communauté des croyants, guidée par l'Esprit et constituant le corps du Christ vivant. C'est à elle qu'il appartient, non seulement de guider la lecture de foi des Écritures, mais de tenter le déploiement de la Vérité révélée dans le champ des cultures, des langues, des situations vécues par les hommes en un milieu et un temps donnés.

• En tout état de cause, il importe que ni le texte biblique, ni l'exercice de l'autorité en Église ne s'identifient purement et simplement à la Parole. L'un et l'autre sont au service de cette dernière, c'est-à-dire la Révélation du don de Dieu, dans une dynamique d'Alliance offerte à tout homme, en situation de co-auteur de son propre destin.

2. PAROLE DE DIEU ET BIBLE

« Elles ont une bouche et ne parlent pas » (Ps 115,5).

Ce psaume 115 souligne un des traits les plus caractéristiques du Dieu vivant dans la révélation biblique : il parle aux hommes, et l'importance de sa Parole dans l'Ancien Testament ne fait que préparer le fait central du Nouveau Testament, où cette Parole – le Verbe – devient chair.

Deux caractéristiques de la parole dans la Bible :

- Parole et réalité sont indissociables : "dâbâr" signifie aussi bien parole (récit, commandement) que chose (réalité, affaire)
- Parole et action sont liées : parler, c'est agir, ce qui est vrai avant tout de Dieu qui crée par sa parole.

2.1. Dans l'Ancien Testament

• Dieu parle aux hommes

La Parole divine n'est pas objet de spéculation abstraite, c'est un *fait d'expérience*. Dieu parle directement à des *hommes choisis*, avec mission de transmettre sa Parole. La *manière* dont Dieu s'adresse à eux peut varier : visions, songes, inspiration, bouche à bouche, de manière plus secrète, mais tous ces prophètes ont clairement conscience que Dieu leur parle... (Amos, Jérémie...).

Si Dieu parle directement à ces hommes privilégiés c'est pour qu'ils *transmettent* à son peuple et à tous les hommes.

Cette parole a un double effet : en parlant, Dieu révèle et agit. Sa parole est tout à la fois :

- Une parole divine comme loi et règle de vie (depuis les origines)
- une révélation de Dieu et de son action ici-bas ("Je suis Yahweh, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte" liée à cette parole divine)
- Cette parole sait franchir les limites du temps pour dévoiler par avance l'avenir promesses énoncées, promesses tenues.

Loi, révélation, promesse s'articulent et demande à l'homme une réponse. Le prophétisme est une des bases fondamentales de l'Ancien testament.

• L'homme devant Dieu qui parle

Face à cette Parole l'homme ne peut pas être passif :

- Dans l'Ancien testament, *le ministère de la Parole n'est pas présenté comme une sinécure* : le prophète s'expose à la contradiction, aux persécutions. Dieu lui donne une force nécessaire pour transmettre...mais il est responsable devant Dieu de cette mission.

Jérémie (Ne dis pas "je suis un enfant" mais va vers ceux vers qui je t'envoie), Jonas.

- *Les auditeurs doivent lui ménager un accueil confiant et docile*
 - la Parole est révélation, promesse, règle de vie, lumière (Ps 119 : Une lampe sur mes pas, ta parole une lumière sur ma route),
 - quel que soit celui qui le transmet, il convient de l'écouter (Moïse, Isaïe, Jérémie, Psaumes...),
 - de mettre en œuvre cette Parole (Moïse après le décalogue : Puisses-tu écouter Israël, garder et pratiquer ce qui te rendra heureux)

2.2. Parole de Dieu et parole de Jésus

Quelques passages reprennent la doctrine de la Parole de Dieu dans un sens identique à celui de l'Ancien testament (Visitation, Jean dans le désert, ...).

Mais le plus souvent le mystère de la Parole a désormais pour centre la personne de Jésus. *Nulle part on ne dit que la Parole de Dieu est adressée à Jésus comme aux prophètes*, mais sa parole se présente comme Parole de Dieu dans l'Ancien testament (amen/en vérité je vous le dis, etc...)

• Sa Parole opère et révèle

Elle opère :

- d'un mot Jésus accomplit les miracles (fils du centurion)
- d'un mot il accomplit effets spirituels dont les miracles sont symboles; par exemple pardon des péchés (paralytique)
- d'un mot il transmet aux Douze ses pouvoirs
- d'un mot il institue les signes de l'Alliance nouvelle (Cène)

Elle révèle :

- Jésus annonce l'Evangile du Royaume, il « annonce la Parole » (Mc 4, 33) par des paraboles (Mt 13,11p),
- Il parle comme un prophète (Jn 6,14) ou docteur qui enseigne au nom de Dieu (Mt 22,16p), mais en fait il parle avec autorité (Mc 1,22 p)
- Jésus « ce que le Père lui a enseigné »(8,28), ses paroles sont « esprit et vie » (6,63) etc

• Les hommes en face de la Parole

Les hommes sont sommés de prendre position en face de cette Parole....

Les synoptiques

- rapportent les propos de Jésus qui montrent clairement l'enjeu de ce choix : parabole de la semence, discours sur la montagne...
- introduisent une perspective de jugement ; chacun sera jugé sur son attitude en face de la Parole. (Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles... le fils de l'Homme à son tour rougira de lui...).

Chez Jean, particulière insistance : une division s'opère à cause de sa parole

- ceux qui croient, qui écoutent, qui la gardent, qui demeurent en elle... : vie éternelle, ils ne verront jamais la mort
- ceux qui trouvent Parole trop dure, ne peuvent l'écouter : la Parole les jugera, car la Parole du Père est Vérité.

2.3. La Parole dans l'Eglise primitive

• L'action de la Parole de Dieu

Dans les Actes et épîtres, la Parole est moins une série de « paroles du maître » recueillies et répétées que message même de l'Evangile.

Le ministère apostolique est essentiellement un service de cette Parole qui doit être annoncée.

Elle est puissance de salut.

• **Les hommes devant la Parole de Dieu**

Même partage en face de la Parole apostolique qu'en face de Jésus. Ils vont même jusqu'à soutenir l'épreuve et le martyre.

2.4. Récapitulatif

Avec Xavier Léon-Dufour, on peut distinguer et articuler trois "entrées" :

- La *Parole de Dieu* qui produit ce qu'elle annonce, est vivante et efficace. Elle révèle le sens de la création et devient commandement salutaire; elle promet le salut à ceux qu'elle interpelle.
- *Jésus* qui, à la différence des prophètes, n'introduit pas ses paroles en évoquant la Parole de Dieu; il déclare "Mais moi je vous dis". Sa parole, d'un mot, opère des miracles, pardonne les péchés, transmet son pouvoir personnel et perpétue sa présence. Aujourd'hui comme jadis, les hommes se divisent face à cette parole.
- La *Parole*, sans détermination, finit par désigner non pas proprement des paroles de Jésus, mais le message de l'Évangile annoncé dans la prédication chrétienne. Cette parole hérite des prérogatives de la parole même de Dieu : salut, efficacité, vie, car elle est la parole même de Jésus, prêchée. Aussi cette prédication divise-t-elle à son tour.

3. COMMUNAUTÉ ET PAROLE DE DIEU

3.1. La médiation communautaire dans le discernement divin/humain.

• Rôle de la communauté primitive dans l'élaboration des textes des Évangiles

Nous mesurons chaque jour un peu plus la distance culturelle entre Jésus le Nazaréen et les textes du Nouveau Testament. On s'accorde aujourd'hui à reconnaître le rôle considérable joué par la communauté primitive dans l'élaboration des textes des Évangiles.

Les Communautés ont estimé qu'il était de leur droit et de leur mission d'insérer dans la prédication de Jésus des additions et des correctifs exigés par la situation des nouveaux auditeurs.

• Pour actualiser le message de Jésus et rester fidèle à sa Parole

Les premières communautés ont agi ainsi parce qu'elles étaient convaincues que, dans leur présent, Jésus, désormais vivant de l'Esprit, s'adressait aux chrétiens impliqués dans des situations non comparables à celles des auditeurs de Palestine : lui attribuer des paroles qu'il n'a pas historiquement prononcées ne trahit pas son message si elles s'accordent à l'actualité sans cesse renouvelée de l'événement pascal. Elles font de l'écrit une Parole en raison de la dialectique maintenue entre l'Événement

pascal toujours actuel et le récit scripturaire de l'Événement originare. Celui dont témoigne l'Écriture n'a jamais été pour l'Église l'homme historique de Nazareth, mais fut d'emblée le Christ ressuscité portant témoignage à la vérité de l'action et à l'universalité de la Parole de Jésus.

• La permanence de la médiation de l'Église, mais des rôles différents dans le temps.

Aujourd'hui, il est clair que l'Église actuelle ne produit plus les Évangiles. Si la nécessité médiatrice de l'Église primitive se manifestait dans le mode de production de l'Écriture, l'Église d'aujourd'hui se réfère à l'Écriture pour attester l'efficacité de la Parole dans le présent. Là réside, de nos jours, son rôle de médiation.

• Les caractéristiques de cette médiation vis-à-vis de cette Parole

Enfin l'Église n'est pas seulement l'assemblée de ceux qui croient en leur foi interne, elle est un corps social repérable dont les décisions et les omissions touchent l'actualisation de l'événement Jésus-Christ. En ce sens la médiation ecclésiale est nécessaire (négociation), contingente (ambiguïté) et responsable (maintien du récit dans sa distance historique et dans son pouvoir interrogateur actuel).

3.2. La Communauté éducative et l'annonce de la Parole de Dieu

cf. texte : *Evangelii nuntiandi*. L'évangélisation dans le monde moderne. Paul VI, au terme de l'Année sainte, 8 décembre 1975.

3.2.1. Evangéliser

"Evangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même... Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux ...

[...] pour l'Église il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Évangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

Nous pourrions exprimer tout cela en disant : il importe d'évangéliser — non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines — la culture et les cultures de l'homme [...], partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu."

3.2.2. Les quatre temps de l'évangélisation

• Importance primordiale du témoignage de vie

"L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage des chrétiens qui fait monter des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce – ou qui est-ce – qui les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation. [...] A ce témoignage, tous les chrétiens sont appelés et peuvent être, sous cet aspect, de véritables évangélistes."²¹

• Nécessité d'une annonce explicite

"Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié – ce que Pierre appelait donner " les raisons de son espérance " – explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés.

[...] Cette annonce – kérygme, prédication ou catéchèse – prend une telle place dans l'évangélisation qu'elle en est souvent devenue synonyme. Elle n'en est cependant qu'un aspect"²².

• Pour une adhésion vitale et communautaire

"L'annonce, en effet, n'acquiert toute sa dimension que lorsqu'elle est entendue, accueillie, assimilée et lorsqu'elle fait surgir dans celui qui l'a ainsi reçue une *adhésion du cœur*. Adhésion en un mot, au Règne, c'est-à-dire au " monde nouveau ", au nouvel état de chose, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure. Une telle adhésion, qui ne peut pas demeurer abstraite et désincarnée, se révèle concrètement par une *entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles* : [...] l'Église, sacrement visible du salut. Mais à son tour, *l'entrée dans la communauté ecclésiale s'exprimera à travers beaucoup d'autres signes* qui prolongent et déploient le signe de l'Église. Dans le dynamisme de l'évangélisation, celui qui accueille l'Évangile comme Parole qui sauve le traduit normalement en ces *gestes sacramentels* : adhésion à l'Église, accueil des sacrements qui manifestent et soutiennent cette adhésion, par la grâce qu'ils confèrent"²³.

• Entraînant un nouvel apostolat

"Finalement, celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité, la pierre de touche de l'évangélisation : Il est impensable qu'un homme ait

²¹ Evangelii Nuntiandi. §21

²² idem §22

²³ idem §23

accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour"²⁴.

3.2.3. Trois attitudes pour l'évangélisation aujourd'hui

Mgr Jean-Paul Jaeger a énoncé aux Adjoints diocésains de pastorale trois attitudes fondamentales pour ce qu'on appelle aujourd'hui la "nouvelle" évangélisation :

- Tracer le chemin, mais laisser la place à Dieu
- Montrer comment Dieu est entré dans l'histoire des Hommes, comment il change les relations avec les hommes
- Avoir une parole qui invite : Viens voir ! mais reste à préciser "viens voir quoi?"

3.2.4. Le rôle de la communauté dans l'évangélisation

Toujours en s'appuyant sur *Evangelii nuntiandi*, on peut dire qu'une communauté qui évangélise, qui est porte-Parole, c'est...

- Une communauté qui témoigne par sa vie, qui fait signe
- Une communauté qui annonce par :
 - une prédication vivante
 - une liturgie de la Parole
 - une catéchèse
- Une communauté qui sait transmettre cette parole par
 - l'utilisation des mass media
 - l'indispensable contact personnel
- Une communauté qui lie intimement parole et sacrements
- Une communauté qui prend en compte la piété populaire

²⁴ idem §24

EN GUISE DE CONCLUSION

Extrait de la conclusion de "Alliance et Révélation : Dieu parle" de Christian Duquoc

Dans la grotte des Eyzies, est imprimée dans le calcaire la trace d'un pied de femme; elle est accompagnée de celle d'un pied d'enfant. Ces empreintes remontent à 30 000 ans. Les traces sont précises, rigoureuses, elles sont celles d'une femme et d'un enfant, mais ces traces sont des signes ouverts : à jamais les visages de cette femme et de cet enfant sont perdus. Précision, modestie, ouverture, telles sont les connotations de cette image : la trace.

Jésus est la trace du Dieu insaisissable. La trace est précise, rigoureuse : il s'agit de Dieu impliqué dans

l'action et la parole d'un être humain dont le souvenir réinterprété par les croyants ne masque cependant pas les options et le comportement.

Elle est ouverte : elle désigne l'action de Dieu et Dieu sans les enclore, elle indique une direction, elle ne définit pas. Elle donne à rêver, à prier, et à agir.

Elle est modeste : à partir de son signe, elle indique Dieu comme l'Insaisissable, comme le sans-visage.

Ainsi la communication de Dieu est liée à un visage, mais celui-ci ne nous est plus accessible : une trace demeure, l'Écriture comme souvenir et appel que l'Esprit actualise. Cette trace est précise, limitée, fragile, ambiguë : c'est à partir d'elle, dans la Communauté qui la discerne et l'interprète, que le Nom au-dessus de tout nom est évoqué et invoqué.

Quelques textes parmi beaucoup d'autres

- La création : la parole qui crée. Et Dieu dit. [Genèse 1,1-31]
- Elie [1^e Livre des Rois 19, 9-21]
- Jonas : La difficulté d'être prophète. Volonté personnelle, volonté de Dieu [Jonas 1 à 4]
- La parabole de la semence : Laisser l'œuvre de Dieu s'accomplir [Mt 13,3-23]
- La pêche miraculeuse : Avec la parole tout recommence [Mc 1,16-20]
- L'appel des disciples [Lc 5,4-11]
- Emmaus : la Parole qui donne le sens [Lc 24,13-35]